



Revue Espace Géographique et Société Marocaine
Numéro 69, mars 2023

EGSM
Espace Géographique
& Société Marocaine



Espace Géographique et Société Marocaine



Spécial études africaines X, n° 69, mars 2023

ISSN: 1113-8270

Comité éditorial

PRÉSIDENT

NACHOUI Mostafa

DIRECTEURS DE PUBLICATION

NACHOUI Mostafa

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION:

NACHOUI Imane

MEMBRES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- ABOU EL FARAH. Yahia, Institut des études africaines, Université Mohamed V Rabat, Maroc
- ADIDI. Abdelaziz, Institut National d'Aménagement et Urbanisme de Rabat, Université Mohamed V Rabat
- AKDIM. Brahim, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc
- AMRI. Mostafa, Ecole Nationale de commerce et gestion, Université Hassan II, Casablanca, Maroc
- BENALI. Abderrahim, Université Cadi Ayyad Marrakech, Maroc
- BENATTOU. Mohamed, Université Ibn Zohr Agadir, Maroc
- BOULIFA. Abdelazziz, Université Abdelmalek Essaadi Tétouan, Maroc
- BOUZIANE. Abdelmajid, Université Hassan II, Casablanca, Maroc
- CHADLI. Mohamed, Université Boumediene, Alger, Algérie
- DAHMANI. M'hamed, Université Mohamed 1^{er} Oujda, Maroc
- DE JONG. Carmen, Université de Strasbourg, France
- DELAPLACE. Marie, Professeure d'Aménagement et d'Urbanisme, Université Gustave Eiffel, FRANCE
- DINAR. Brahim, Université Hassan 1^{er} Settat, Maroc
- DONSIMONI. Myriem, Université de Savoie, Grenoble, France
- DUONG. Philippe Directeur de SAMARCANDE, France
- ELKHAYAT. Mustapha, Professeur aux Universités, Maroc
- EZZAKI. Tarik, Université Hassan II Casablanca, Maroc
- FRANCOU. Bernard, Expert International, France
- GONGAIE. Abdelkader, Université Hassan II, Casablanca, Maroc
- LABARONNE, Université Montesquieu, Bordeaux IV, France
- LAKRAD. Mohamed, Université Chouaib Doukkali, El Jadida, Maroc
- LEBOEUF. Cédric, Université de Nantes, France
- NACHOUI. Mostafa, Université Hassan II, Casablanca, Maroc
- NCHARE NOM. Théophile Mirabeau, Université de Yaoundé II, Cameroun
- OUESLATI. Emna Gana, Université Manouba, Tunisie
- PACHE. Gilles, Universités, Aix-Marseille, France
- SAVY. Michel, Université de Paris Est Créteil, France
- MERENNE-SCHOUMAKER Bernadette, Université de Liège, Belgique
- SOUARI ANIORTE. Juan Carlos, Université de Barcelone, Espagne
- TARRIUS. Alain, Université de Toulouse II, France
- BOUZIDI Rachida, Faculté des Lettres Ben Msik, Maroc
- ELHARRANE Lalla Mérieme FSJES route d'El Jadida Casablanca, Maroc

- SENE Mbade Abderrahmane, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- N'GUESSAN ATSE Alexis Bernard. Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, Côte d'Ivoire
- Loreta CERCLEUX, Faculty of Geography and Interdisciplinary Center of Advanced Research on Territorial Dynamics (CICADIT), University of Bucharest., Bucharest, ROMANIA
- Luca Antonio DIMUCCIO, Department of Geography and Tourism (DGT-UC), Faculty of Arts and Humanities, University of Coimbra, COIMBRA, PORTUGAL
- Rui FERREIRA, Centro de Estudos de Geografia e Ordenamento do Território, Faculdade de Letras, Universidade de Coimbra, COIMBRA, PORTUGAL
- Khaled ABAZA, Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, Université de Tunis, TUNISIE
- Saidou. DAN HABOU, Département de Géographie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Abdou Moumouni, Niamey, NIGER
- Fatoumata. TRAORÉ, Consultante indépendante, CANADA, Enseignante-chercheuse Université GLC Sonfonia, Conakry, GUINEE
- Augustin. YAMEOGO, Laboratoire de recherche en sciences humaines, Université Norbert ZONGO, KOUDOUGOU, BURKINA FASO
- Boubacar Amadou DIALLO, École Normale Supérieure de Bamako, département d'enseignement et de recherche Histoire-Géographie. MALI
- Mawussé. SOMADJAGO, Département de géographie, Université de Lomé, TOGO
- Komi. N'KERE, Département de Géographie, Université de Lomé, TOGO
- Komla. EDOH, Département de Géographie, Université de Lomé, TOGO
- Raoul ÉTONGUE. Mayer, Département de Géographie, Faculté des arts, Université Laurentienne Sudbury, ON CANADA
- Serge LOUNGOU, Département des Sciences géographiques, environnementales et marines Université Omar BONGO de Libreville, GABON
- Yabi. IBOURAIMA, Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Université d'Abomey-Calavi, BENIN
- Bassirou. MALAM SOULEY, Département de Géographie, Université de Zinder, NIGER
- Théodore ADJAKPA, Centre Interfacultaire de Formation et de Recherche en Environnement pour le Développement Durable (CIFRED), Université d'Abomey - Calalvi (UAC), Cotonou, BENIN
- Kombyla. DESTYLES VAN, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université Marien NGOUABI, CONGO (Brazzaville).
- Patrice MOUNDZA, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi, CONGO (Brazzaville).
- Laurence CHARBEL, Département de Géographie, Faculté de Lettres et Sciences Humaine, Université Libanaise, LIBAN
- Gaspard RWANYIZIRI, Département de géographie et d'urbanisme de l'Université du Rwanda, RWANDA
- Marcel Hugues. ETOGA, Département de tourisme et d'hôtellerie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaoundé-1, CAMEROUN
- Augustin YAMEOGO, Laboratoire de recherche en sciences humaines, Université Norbert ZONGO, KOUDOUGOU, BURKINA FASO
- Mircea Voiculescu, Université de l'Ouest de Timisoara, Département de Géographie, Université de l'Ouest de Timisoara, ROUMANIE

Sommaire

Impacts de Covid-19 sur les secteurs des transports, économiques et sociaux au niveau mondial	Nachoui Mostafa	7
La performance des corridors au cœur du processus de retournement territorial : cas du corridor Cotonou-Niamey (Afrique de l'Ouest)	Messan LIHOUSSOU et Sadeck OROU GUIDOU	43
Occurrences des nuages précipitants et saisons pluvieuses au CONGO-BRAZZAVILLE à travers les images de METEOSAT Seconde génération (MSG)	Ghislain TOLI	69
Risques agro-climatiques et production agricole dans la Commune de Zogbodomey au Sud-BENIN	Rodrigue Ahossin	79
Farming practices in the bed and on the Banks of the fourigninkèrè river (Commune of Nattingou in BENIN) in the context of climate change	CHABI Ayédèguè Biaou Philippe	105
Commerce de rue et gestion de l'espace à Saïoua dans la région du haut SASSANDRA (CÔTE D'IVOIRE)	SIDIBE Dramane Yacoub	117
L'émergence des taxis-tricycles dans la mobilité urbaine de Lomé	MAHAMAT HEMCHI Hassane et DAO-N'DJA Manzama	131
Les inondations dans les bas-fonds de la Commune de Yaoundé 6(Centre-Cameroun): État des lieux et perspectives	MEDIEBOU CHINDJI	145
Acteurs d'aménagement et conditions de fréquentation des parcs d'attractions publics dans le district autonome du Grand Lomé (DAGL) au TOGO	Hessou ATAKE, Komla Uwolowudu AMEGNA, Damitonou NANOINI	171
Les facteurs déterminants de l'érosion dans le bassin versant de la rivière AKA au Sud-Ouest du TOGO,	Yao Bernard TOKO, Dangnisso BAWA, Laldja KANKPENANDJA et Tak Youssif GNONGBO	189

La question du logement au cœur de la problématique dans le contexte de la croissance urbaine de PORTO-NOVO	Pamphile HOUNDI	213
Evaluation de la durabilité économique des fermes agricoles modernes dans la Commune de Sakété au Sud-Est du Bénin (Afrique de l'Ouest)	OGUIDI Babatundé Eugène, TOPANOU LIGAN Francine Olivia Dona et TOHOZIN Antoine Yves	225
Gestion des déchets solides ménagers dans la ville de Dapaong au Nord-TOGO	Koku AVOUGLA, Pikabe Gountante YAMPOADEB et Mayébinasso AGBAMARO	245
Le déploiement diplomatique du Cameroun dans les instances multilatérales africaines (OUA/UA) : Enjeux, mobiles et recommandations	Paul MENANG MENANG	263

EVALUATION DE LA DURABILITE ECONOMIQUE DES FERMES AGRICOLES MODERNES DANS LA COMMUNE DE SAKETE AU SUD-EST DU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)

OGUIDI Babatundé Eugène¹, TOPANOU LIGAN Francine Olivia Dona² :

TOHOZIN Antoine Yves³ Université d'Abomey-Calavi (UAC), Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT)

Résumé

Les pratiques agricoles, telle que la culture itinérante sur brûlis et l'usage des intrants chimiques massif inquiètent sur l'héritage à laisser aux générations futures pour satisfaire, non seulement leurs besoins alimentaires, mais également, pratiquer cette activité pour jouir de ses avantages économiques. La présente recherche vise à évaluer la durabilité économique des fermes modernes dans la commune de Sakété.

La méthode utilisée dans cette recherche est celle des Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles (IDEA) de Vilain (2008) qui a permis d'évaluer cette dimension de la durabilité sur onze (11) fermes modernes dans le secteur d'étude. C'est une méthode de *scoring* qui permet de mesurer la performance de l'exploitation agricole à un moment donné, à travers ses caractéristiques économiques en proposant une grille d'indicateurs regroupés en quatre composantes.

L'analyse des résultats révèle que le score moyen de l'échelle de durabilité économique des fermes modernes de la commune de Sakété en 2018 est de 89,53/100. Ce résultat prouve une vitalité économique acceptable de ces fermes. Les quatre composantes y ont contribué positivement. Mais la composante « viabilité économique » a contribué le moins à cette durabilité avec un taux de 78,16 %. Ce taux est dû à la faible spécialisation économique des fermes. Le chiffre d'affaire moyen des fermes en 2018 est de 60.146.750F, le bénéfice moyen réalisé par ces fermes est de 43.293.977 F avec un minimum de 3.120.000 F et un maximum de 291.765.000 F. Ces données montrent que les fermes jouissent d'une bonne santé financière. Ce qui leur garantit un bon niveau d'autonomie financière et les épargne de la sensibilité aux aides. Mais la diversité des activités sur les fermes est faible. Ce qui a valu un faible score (3,45/10) à l'indicateur «taux de spécialisation économique». La raison de ce faible score est que la principale activité est le palmier à huile. Les autres activités sont en faible proportion. Par conséquent, dès que la filière palmier aura un problème, les revenus baisseront considérablement sur les fermes.

L'évaluation de la durabilité économique a permis d'identifier les facteurs favorables et défavorables dont il faut, d'une part, maximiser et d'autre part, corriger afin de promouvoir une agriculture durable de ces fermes.

Mots clés : Sakété, durabilité économique, ferme moderne

Abstract

Agricultural practices such as shifting cultivation and the use of massive chemical inputs raise concerns about the legacy to be left to future generations not only to satisfy their food needs, but also to practice this activity to enjoy its economic benefits. . This research aims to assess the economic sustainability of modern farms in district of Sakété.

The method used in this research is that of Vilain Agricultural Sustainability Indicators (IDEA) (2008), which has enabled this dimension of sustainability to be evaluated on eleven (11) modern farms in the study area. It is a scoring method that measures the performance of the farm at a given moment, through its economic characteristics by proposing a matrix of indicators grouped into four components.

The analysis of the results reveals that the average score of the economic sustainability scale of modern farms in district of Sakété in 2018 is 89.53 / 100. This result proves an acceptable economic vitality of these farms. All four components contributed positively. But the "economic viability" component contributed the least to this sustainability with a rate of 78.16%. This rate is due to the low economic specialization of farms. The average turnover of the farms in 2018 is 60.146.750F, the average profit realized by these farms is 43.293.977 F with a minimum of 3.120.000 F and a maximum of 291.765.000 F. These data show that farms enjoy good financial health. This guarantees them a good level of financial autonomy and saves them from aid sensitivity. But the diversity of activities on farms is low. This earned a low score (3.45 / 10) for the indicator " rate of economic specialization ". The reason for this low score is that the main activity is the oil palm. The other activities are in a small proportion. As a result, as soon as there is a problem with the palm industry, there will be a significant drop in income on farms. The assessment of economic sustainability has identified the favorable and unfavorable factors that must be maximized and corrected in order to promote sustainable agriculture on these farms.

Keywords: Sakété, economic sustainability, modern farm

Introduction

Longtemps ignoré des politiques publiques, le développement durable est aujourd'hui une notion incontournable tant au niveau sociétal et scientifique que politique. Défini en 1987 dans le rapport Brundtland, il désigne dans une de ses acceptations les plus connues « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des

générations futures de répondre aux leurs » (CMED, 2005, p.20). Objet de débat et de négociation sur la scène internationale, il est décliné aux différentes échelles territoriales (nations, régions, etc.) et se traduit par des changements de pratiques et de normes dans un nombre de secteurs sans cesse croissant. L'agriculture n'échappe pas à cette règle. Elle est aujourd'hui reconnue pour sa multifonctionnalité, dans des fonctions marchandes et non marchandes, qu'elles soient productives, environnementales, sociales ou économique (M. Terrier, 2009, p.5). C'est pourquoi L. Vilain, (2008, p.19) précise que l'agriculture durable doit être une agriculture écologiquement saine, socialement équitable et économiquement viable. Ainsi, Œuvrer pour que l'activité agricole réponde aux exigences aussi bien économiques que sociales et écologiques est capital, non seulement pour le développement durable d'une nation, mais aussi pour sa souveraineté (B. Lecuyer et al., 2013, p.158).

Aujourd'hui, dans plusieurs pays du nord, des modèles d'agriculture durable ont été développés en réponse aux préoccupations de la communauté internationale sur les impacts du modèle productiviste de l'agriculture (J-P Charvet, 2007, p.120).

Mais en Afrique, pour une bonne réussite des systèmes d'agriculture durable, il est nécessaire de prendre en compte la promotion de l'économie locale permettant une grande rétention de la valeur ajoutée des filières agricoles en milieu rural; ce qui signifiera, aussi, une importante diversification d'emplois en milieu rural (dans les petites villes et les villages) et une augmentation de la demande de biens et de services qui bénéficiera à l'ensemble de l'économie (I. SECK, 2001, p.3). Pour A. Laajimi et J. Ben Nasr, (2009. P.2), une exploitation agricole est, par extension, durable si elle met en place des pratiques respectueuses de l'environnement, si elle contribue à l'intégration sociale des exploitations, si elle est transmissible et surtout, si elle permet de dégager suffisamment de revenus pour faire vivre la famille. C'est dans cette logique d'analyser le volet économique de l'agriculture que la présente recherche s'est fixée pour objectif d'évaluer la durabilité économique des fermes moderne de la commune de Sakété au sud du Bénin.

Située au sud-est du Bénin, la commune de Sakété est comprise entre 6°36'20'' et 6°55' 34'' de latitude nord et 2°33'24'' et 2°47' 31'' de longitude est. Elle est limitée au nord par la commune d'Adja-Ouèrè ; au Sud-ouest par la commune d'Adjohoun au Sud-est par la commune d'Ifangni ; à l'est par la République Fédérale du Nigéria et à l'ouest par le département du Zou (Figure 1).

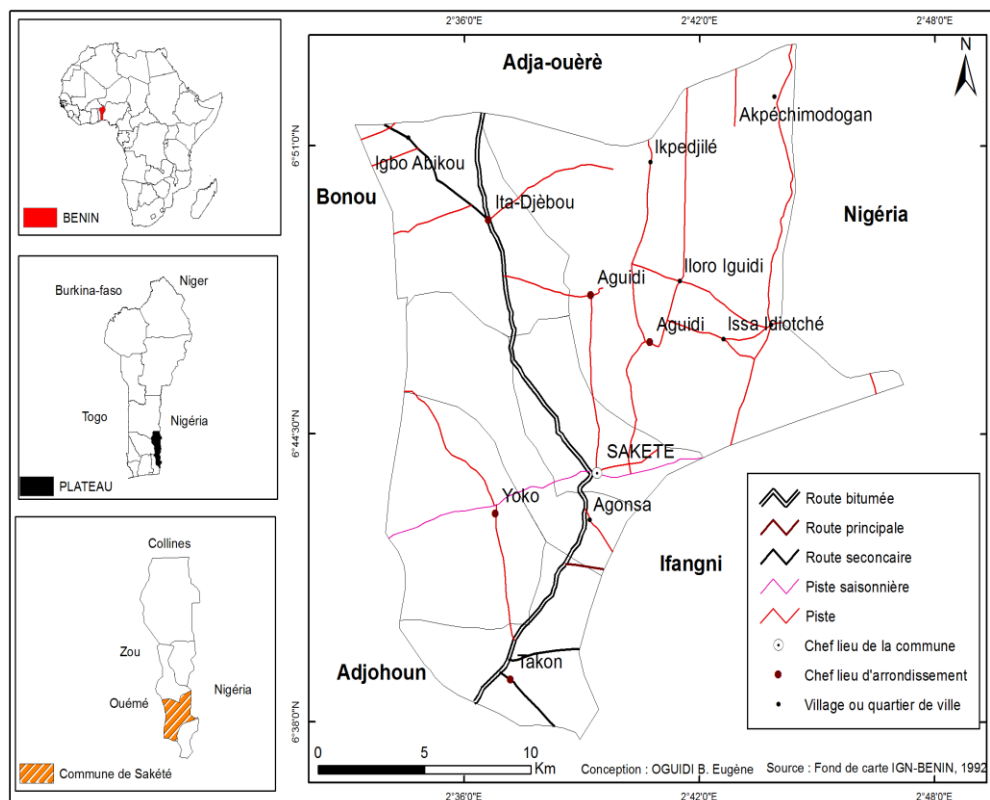


Figure 1 : Situation géographique de la Commune de Sakété

1. Méthode et matériels

La méthodologie adoptée dans le cadre de la présente recherche se résume à la collecte des données, le traitement de ces données et l'analyse des résultats.

1.1. Données collectées

Les données collectées dans le cadre de cette recherche sont :

- ✓ Chiffre d'affaires par an ;
- ✓ charges d'exploitations par an ;
- ✓ montant payé au personnel par an : main-d'œuvre salariale et familiale ;
- ✓ montant des prêts ;
- ✓ montant des ventes de la plus importante espèce cultivée ;
- ✓ montant des achats du plus important client ;
- ✓ montant des aides ;
- ✓ capital d'exploitation ;
- ✓ montant des intrants utilisés ;
- ✓ subvention financière de l'Etat ;
- ✓ dépenses et bénéfices enregistrés sur la ferme par an ;
- ✓ devenir de l'exploitation dans 10 ans : motivations de la réponse.
- ✓

1.2. Techniques et outils de collecte des données

Les techniques de collecte de données utilisées se résument à la recherche documentaire, l'observation directe, les entretiens et enquêtes par questionnaires auprès des fermiers.

Est considérée comme ferme moderne dans la commune de Sakété, les exploitations qui répondent aux conditions suivantes :

- ✓ avoir une activité diversifiée ([polyculture-élevage](#)-transformation) ;
- ✓ associer production, transformation et commercialisation des produits ;
- ✓ disposer d'un minimum de 05 hectares ;
- ✓ disposer d'un bâtiment sur l'exploitation ;
- ✓ disposer d'un abri pour les animaux élevés.

Dans le cadre de ce travail, onze (11) fermes modernes ont été identifiées dans la commune et ont été soumises à l'évaluation.

La méthode IDEA (Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles) de Vilain (2008) a été utilisée pour évaluer la durabilité économique des fermes modernes dans la commune de Sakété. Elle est basée sur six (06) indicateurs organisés en quatre composantes (Viabilité économique, Indépendance, Transmissibilité et Efficience). C'est une approche de scoring qui permet de mesurer la performance socio-territoriale de l'exploitation agricole à un moment donné à travers ses caractéristiques techniques.

Les outils et matériel utilisés sont : le questionnaire, le guide d'entretien, la grille d'observation et un GPS pour géoréférencer les fermes modernes étudiées.

➤ Echantillon

La technique d'échantillonnage utilisée dans le cadre de la recherche est celle du choix raisonné. La taille de l'échantillon est formée des onze (11) fermiers identifiés sur l'ensemble de la commune.

1.3. Traitement des données et analyse des résultats

A l'issue des investigations, un dépouillement des données caractéristiques des fermes modernes recueillies a été fait manuellement. Ces données ont été traitées selon les modalités de détermination de la valeur de durabilité proposées par la méthode IDEA. Les scores de durabilité selon les indicateurs puis les composantes ont été analysés pour ressortir les points sur lesquelles les efforts doivent se faire.

L'attribution des scores repose plus sur des calculs à partir des formules préétablies par la méthode IDEA, en fonction de l'indicateur :

• *Viabilité Economique (VE)*

- $VE = EBE - BF / UTH$ non salariée

Avec EBE = Excédent Brut d'Exploitation, BF = Besoins de Financement et UTH = Unité Travailleur Humain

• **Dépendance financière DF**

$$DF = \frac{\sum \text{annuités} + \text{frais financiers à court terme}}{\text{EBE}}$$

Avec \sum annuités = l'argent versé annuellement par le fermier à la banque (au cas où celui-ci fait d'emprunt) qui comprend à la fois le remboursement du capital emprunté et le paiement des intérêts ; frais financiers = intérêt versé sur le capital emprunté.

- **Sensibilité aux aides (SA)**

$$SA = \frac{\sum \text{aides}}{\text{EBE}}$$

Avec \sum aides, les différentes aides dont bénéficie l'exploitation et EBE = Excédent Brut d'Exploitation.

• **Transmissibilité (T)**

$$T = \frac{\text{Capital d'exploitation}}{\text{UTH non salarié}}$$

Avec UTH = Unité Travailleur Humain

2. Résultats

2.1. Localisation des fermes modernes de la commune de Sakété

Les résultats d'enquête ont permis d'identifier onze (11) fermes modernes dans le secteur d'étude. La figure 2 montre la répartition spatiale de ces fermes.

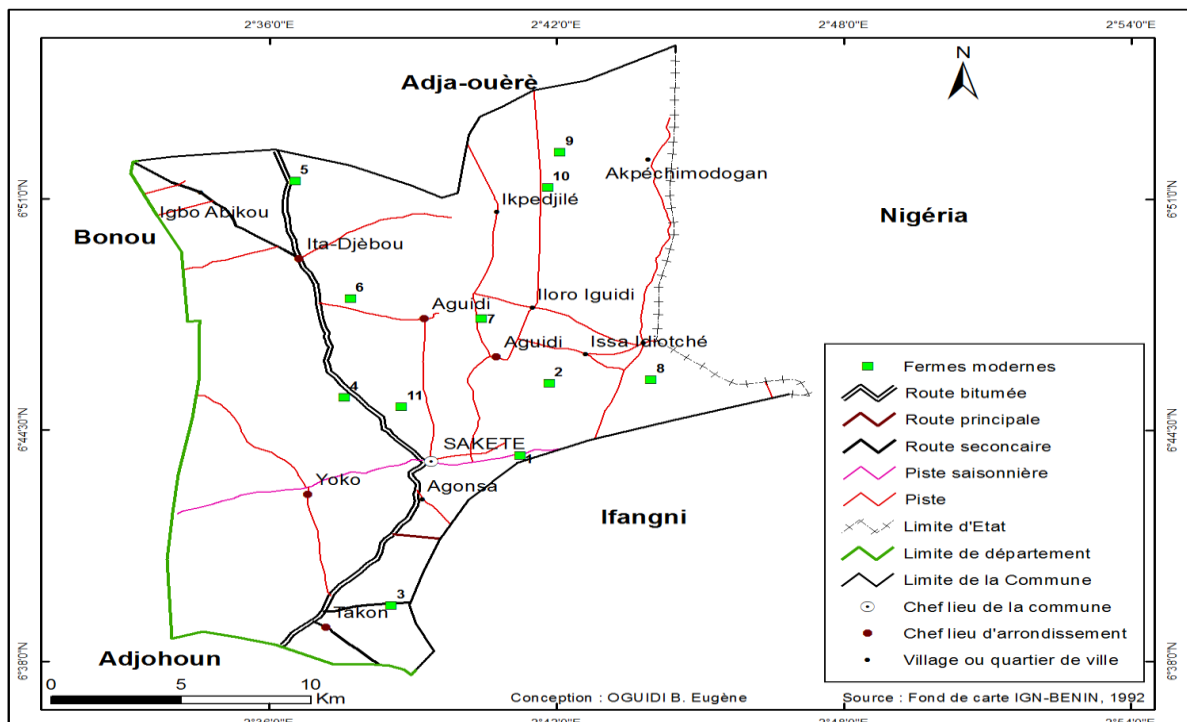


Figure 2 : Répartition des fermes modernes étudiées dans la commune de Sakété

L'analyse de la figure 2 montre que quatre (04) fermes modernes ont été identifiées dans l'arrondissement d'Aguidi (7, 8, 9 et 10), une (01) dans l'arrondissement d'Ita-Djèbou (5), quatre (04) dans l'arrondissement de Sakété I (1, 2, 4, 11), une (01) dans l'arrondissement de Sakété II (6) et une (01) dans l'arrondissement de Takon (3). L'ensemble de ces fermes couvre une superficie de 561 ha.

2.2. Présentation des composantes de durabilité économique

2.2.1. Composante «Viabilité économique»

La Composante «Viabilité économique» caractérise l'efficacité économique des systèmes agricoles à court et moyen terme. Elle comporte deux indicateurs à savoir : viabilité économique et taux de spéculation économique. Le tableau I présente le score de durabilité des fermes modernes par indicateur de la composante «Viabilité économique»

Tableau I : Score de durabilité des fermes modernes par indicateur de la composante «Viabilité économique»

Indicateurs Exploitations	Viabilité économique	Taux de spécialisation économique	
	VP : 20	VP : 10	Total
FMSAK 1	20	4	24
FMSAK 2	20	6	26
FMSAK 3	20	2	22
FMSAK 4	20	4	24
FMSAK 5	20	2	22
FMSAK 6	20	4	24
FMSAK 7	20	6	26
FMSAK 8	20	2	22
FMSAK 9	20	4	24
FMSAK 10	20	2	22
FMSAK 11	20	2	22
Moyenne	20	3,45	23,45

Source : Résultat d'enquête, 2019

L'analyse du tableau I indique que les fermes modernes étudiées sont économiquement viables avec un score moyen de 23,45 sur 30. Soit un taux de 78,16 %. Ce résultat positif est

obtenu grâce à la forte contribution de l'indicateur "Viabilité économique" où toutes les fermes ont atteint le score plafond (20 sur 20). Par contre, les résultats de l'évaluation du taux de spécialisation économique sur l'ensemble des fermes est en moyenne de 3,45 sur 10. Soit un taux de 34,5 %. Ce qui signifie que cet indicateur contribue faiblement à la durabilité économique des fermes et celles-ci sont ainsi exposées aux contraintes économiques. Cela veut dire que, dès que le prix de l'huile de palme ou des régimes de palmier à huile, commercialisés par ces fermiers, chute, leurs revenus baisseront considérablement, ce qui porterait atteinte à la bonne santé financière de ces fermiers. Ce résultat montre alors que ces fermes ont une capacité de résistance aux retournements de conjoncture de 65,5 %.

2.2.2- Composante "Indépendance"

Cette composante garantit généralement le moyen terme en permettant aux systèmes de production de s'adapter plus facilement aux inévitables évolutions du financement et des aides.

2.2.2.1- Indicateur «Autonomie financière»

L'autonomie financière est une condition essentielle de l'autonomie décisionnelle et technique. C'est aussi un aspect important de la qualité de vie. Elle est déterminée par le niveau de dépendance financière (DF). La dépendance financière sur les fermes modernes est calculée avec la formule :

$$DF = \frac{\sum \text{annuités} + \text{frais financiers à court terme}}{EBE}$$

Les frais financiers sont les frais liés à différents services de financement souscrits, c'est l'ensemble des frais liés aux emprunts financiers contractés. Ils correspondent ici aux intérêts des emprunts des campagnes précédentes. Dans le cas des investissements en matériel entrant dans la production et la transformation, les frais financiers sont inclus dans les annuités. L'annuité est une somme d'argent versée annuellement par un emprunteur pour rembourser une dette. Elle est constituée d'une partie du capital emprunté ainsi que des intérêts dus.

Les résultats de l'évaluation de cet indicateur révèlent en moyenne une dépendance financière de 15,01 % pour l'ensemble des fermes étudiées. Ce taux indique une grande autonomie financière de ces fermes, car le taux adéquat pour avoir le score plafond est de 19,99 %.

2.2.2.2- Indicateur «Sensibilité aux aides»

La dépendance à l'égard des aides publiques ne peut être considérée comme un facteur d'adaptabilité des exploitations. Celles-ci sont tributaires d'une politique agricole devenue moins instable et moins protectrice qu'auparavant. C'est-à-dire que les aides publiques (les

subventions en général), dépendantes des politiques agricoles sont des facteurs instables dont ne devrait pas dépendre une exploitation agricole durable. Cet indicateur poursuit les objectifs d'adaptabilité, de cohérence et d'autonomie sur les exploitations dans un contexte politique qui, en général est en évolution permanente. La sensibilité aux aides est appréciée ici en situant la part de l'Excédent Brut d'Exploitation provenant des aides. Elle est obtenue en faisant la somme des aides sur l'EBE.

$$SA = \frac{\sum \text{aides}}{\text{EBE}}$$

Dans le cadre de cette recherche, aucune des fermes étudiées ne bénéficie, ni d'aide, ni de subvention, tant pour la production que pour la transformation. Ce qui leur a valu d'ailleurs le score plafond (10) de cet indicateur. Ainsi, ces fermes ne sont sensibles aucunement aux aides.

Le tableau II présente le score moyen de durabilité des fermes modernes par indicateur de la composante «Indépendance».

Tableau II : Score moyen de durabilité des fermes modernes par indicateur de la composante «Indépendance»

Indicateurs Exploitations	Autonomie financière	Sensibilité aux aides	Total
	VP : 15	VP : 10	
FMSAK 1	12	10	22
FMSAK 2	15	10	25
FMSAK 3	15	10	25
FMSAK 4	6	10	16
FMSAK 5	15	10	25
FMSAK 6	15	10	25
FMSAK 7	15	10	25
FMSAK 8	9	10	19
FMSAK 9	15	10	25
FMSAK 10	15	10	25
FMSAK 11	15	10	25
Moyenne	13,36	10	23,36

Source : Résultat d'enquête, 2019

De l'analyse du tableau II, il ressort que la composante «indépendance» a enregistré un score moyen de 23,36/25. Soit un taux d'indépendance de 93,44 %. Ce résultat montre que les

fermes modernes de la commune de Sakété sont autonomes financièrement et ne sont nullement sensibles aux aides, même si les fermiers ne seront pas contre ces aides, selon leurs dires. Seulement que ni le gouvernement, ni personne ne songe à leur porter ces aides (matérielles, financières, etc.).

2.2.3- Composante Transmissibilité

Ne comptant qu'un seul indicateur (Transmissibilité économique), la composante "Transmissibilité" constitue un élément de l'analyse du long terme. En effet, la durabilité des systèmes agricoles provient aussi de leur capacité à perdurer d'une génération à l'autre.

2.2.3.1- Indicateur «Transmissibilité économique»

L'Indicateur «Transmissibilité économique» aborde un aspect de la durabilité des exploitations auquel elles sont fréquemment confrontées lors de la cessation d'activité du chef d'exploitation. En effet, pour perdurer à travers le renouvellement normal des générations, l'entreprise agricole doit rester à « dimension humaine » et la valeur de son capital d'exploitation ne doit pas dissuader d'éventuels repreneurs.

La transmissibilité économique (T) est obtenue en rapportant le capital d'exploitation au nombre d'Unité Travailleur Humain fourni par la main d'œuvre familiale c'est-à-dire :

$$T = \frac{\text{Capital d'exploitation}}{\text{UTH non salarié}}$$

Cet indicateur privilégie l'approche territoriale de pérennisation. Plus la valeur de transmissibilité obtenue est élevée moins le système atteint les objectifs de durabilité visés par cet indicateur à savoir : adaptabilité, cohérence, qualité de vie, emploi et développement local. Il faut comprendre que la transmissibilité économique, telle que formulée ici, traduit la proportion du capital d'exploitation par actif familiale travaillant.

Le capital d'exploitation se définit comme : fonds disponibles pour exercer les activités agricoles après avoir prévu les sommes nécessaires au règlement des notes à payer dans un délai de douze mois. C'est la partie de l'actif immobilisé. Sur les exploitations, il comprend les bâtiments, le matériel, l'outillage et les animaux reproducteurs. Les bâtiments retrouvés sur les fermes modernes à Sakété sont, d'une part ; les résidences des fermiers et leurs membres de famille et d'autre part ; les dortoirs pour les employés et les stagiaires, un bureau que partage, parfois, le fermier et le comptable ; un magasin de stockage des produits. La planche 1 montre la résidence d'un fermier et un entrepôt de régimes de palmier à huile à Sakété II.



Planche 1 : Résidence et entrepôt sur une ferme moderne à Sakété II

Prise de vues : Oguidi, Mars 2019

La planche 1 montre, via la photo “1.1”, un édifice qui sert de résidence à un fermier et les membres de sa famille sur une ferme à Sakété II. La photo “1.2” de cette planche présente un grand hangar érigé en matériaux définitifs qui permet de stocker les régimes de palmier à huile avant de les soumettre à la transformation. Il faut remarquer que la transmissibilité dépend du niveau d'équipement et du nombre d'UTH familiale. La transmissibilité est élevée quand l'exploitation présente un niveau d'équipement trop important ou quand le nombre d'UTH familiale pouvant assurer la succession au décès du chef de famille est très bas. Le tableau XXXVII présente le score de durabilité des fermes modernes par indicateur de la composante «Transmissibilité»

Tableau III : Score de durabilité des fermes modernes par indicateur de la composante «Transmissibilité»

Indicateur	Exploitations	VP : 20
Transmissibilité du capital	FMSAK 1	20
	FMSAK 2	20
	FMSAK 3	20
	FMSAK 4	20
	FMSAK 5	20
	FMSAK 6	20
	FMSAK 7	20
	FMSAK 8	20
	FMSAK 9	20
	FMSAK 10	20
	FMSAK 11	20
Moyenne		20

Source : Résultat d'enquête, 2019

D'après le tableau III, l'évaluation de cet indicateur indique que toutes les fermes ont la note maximale, soit 20/20. Ce qui signifie que, dans leur état actuel, elles présentent une très grande transmissibilité.

2.2.4- Composante «Efficienc»

Cette composante permet d'évaluer l'efficacité économique des intrants utilisés. Cette composante caractérise l'autonomie, c'est-à-dire la capacité des systèmes de production à valoriser leurs propres ressources et garantit ainsi, à long terme, leur durabilité.

2.2.4.1- Indicateur «Efficienc du processus productif»

Tel qu'il est construit, cet indicateur favorise la tendance vers l'autonomie et l'économie des ressources. Il exprime le taux de non dépendance aux intrants et caractérise des systèmes qui valorisent leur potentialité et leur savoir-faire en matière de production, de transformation, de commercialisation et de services. En ce sens, il traduit en termes économiques, une efficacité technique qui repose sur la valorisation des ressources et des potentialités du milieu de production et non pas sur les intrants que propose la méthode IDEA (Vilain, 2008). Elle est obtenue en appliquant la formule :

$$\text{Efficienc} = \frac{\text{Produit} - \text{Intrants}}{\text{Produit}}$$

Le produit est le montant des ventes. Les intrants représentent le montant des consommables (énergies, eau, semences) + frais de main d'œuvre + frais liés à la transformation. Le tableau XXXVIII présente le Score moyen de durabilité des fermes modernes par indicateur de la composante «Efficienc».

Tableau IV : Score moyen de durabilité des fermes modernes par indicateur de la composante «Efficienc»

Indicateur	Exploitation	VP : 25
Efficienc du processus productif	FMSAK 1	24
	FMSAK 2	18
	FMSAK 3	21
	FMSAK 4	21
	FMSAK 5	25
	FMSAK 6	24
	FMSAK 7	25
	FMSAK 8	21
	FMSAK 9	21
	FMSAK 10	25
	FMSAK 11	25
Moyenne		22,72

Source : Résultat d'enquête, 2019

Le tableau IV révèle qu'en moyenne, l'efficacité technique des fermes est évaluée à 22,72/25. Soit un taux d'efficacité de 90,88 %. Ce résultat indique que ces fermes valorisent bien les ressources et les potentialités de leur milieu de production. Les raisons de cette performance sont liées au poids de la main d'œuvre et au niveau élevé des rendements de la production du palmier à huile et à la transformation de l'huile de palme.

2.3. Durabilité économique des fermes modernes dans la commune de Sakété

Les scores de durabilité économique obtenus par l'ensemble des fermes modernes dans la commune de Sakété sont renseignés dans le tableau V.

Tableau V : Scores moyens obtenus pour chacun des différents indicateurs sur l'ensemble des fermes modernes dans la commune de Sakété

Indicateurs	Note moyenne	Valeur plafond
Composante viabilité économique	23,45	30
Viabilité économique	20	20
Taux de spécialisation économique	3,45	10
Composante Indépendance	23,36	25
Autonomie financière	13,36	15
Sensibilité aux aides	10	10
Composante transmissibilité	20	20
Transmissibilité du capital	20	20
Composante Efficience	22,72	25
Efficience du processus productif	22,72	25
Durabilité économique	89,53	100

Source : Enquêtes de terrain, 2019

L'analyse des résultats issus du tableau V, révèle que le score moyen de l'échelle de durabilité économique des fermes modernes de la commune de Sakété est de 89,53/100. Ce résultat prouve une vitalité économique de ces fermes. Des six indicateurs que contient cet axe de durabilité, trois ont enregistré le score plafond, il s'agit des indicateurs "Viabilité économique" (20/20) de la composante «Viabilité économique», "sensibilité aux aides" (10/10) de la «composante indépendance» et "transmissibilité du capital" (20/20) de la composante «transmissibilité du capital». Ces résultats témoignent que, sur le plan économique, les fermes sont viables et ne dépendent d'aucune aide extérieure et de même, leur transmissibilité à la génération descendante est assurée. Cette transmissibilité économique est

favorisée par l'important niveau d'équipement des fermes pour la production et surtout pour la transformation de l'huile de palme et de la farine de manioc (Gari). La bonne viabilité économique de ces fermes est le résultat d'un bon Excédent Brut d'Exploitation (bénéfice) sur toutes les fermes. Le tableau VI témoigne de cette viabilité.

Tableau VI : Chiffre d'affaire et Excédents Brut d'Exploitation (EBE)

Exploitations	Chiffres d'affaire	EBE
FMSAK 1	363.850.000 F	291.765.000 F
FMSAK 2	5.505.000 F	3.120.000 F
FMSAK 3	12.152.000 F	7.768.000 F
FMSAK 4	36.900.000 F	20.000.000 F
FMSAK 5	91.677.000 F	64.227.000 F
FMSAK 6	47.516.000 F	27.484.000 F
FMSAK 7	6.198.000 F	4.243.000 F
FMSAK 8	29.954.000 F	21.233.000 F
FMSAK 9	27.566.250 F	14.453.750 F
FMSAK 10	10.388.000 F	3.948.000 F
FMSAK 11	29.908.000 F	17.992.000 F
Moyenne	60.146.750	43.293.977

Source : Enquêtes de terrain, 2019

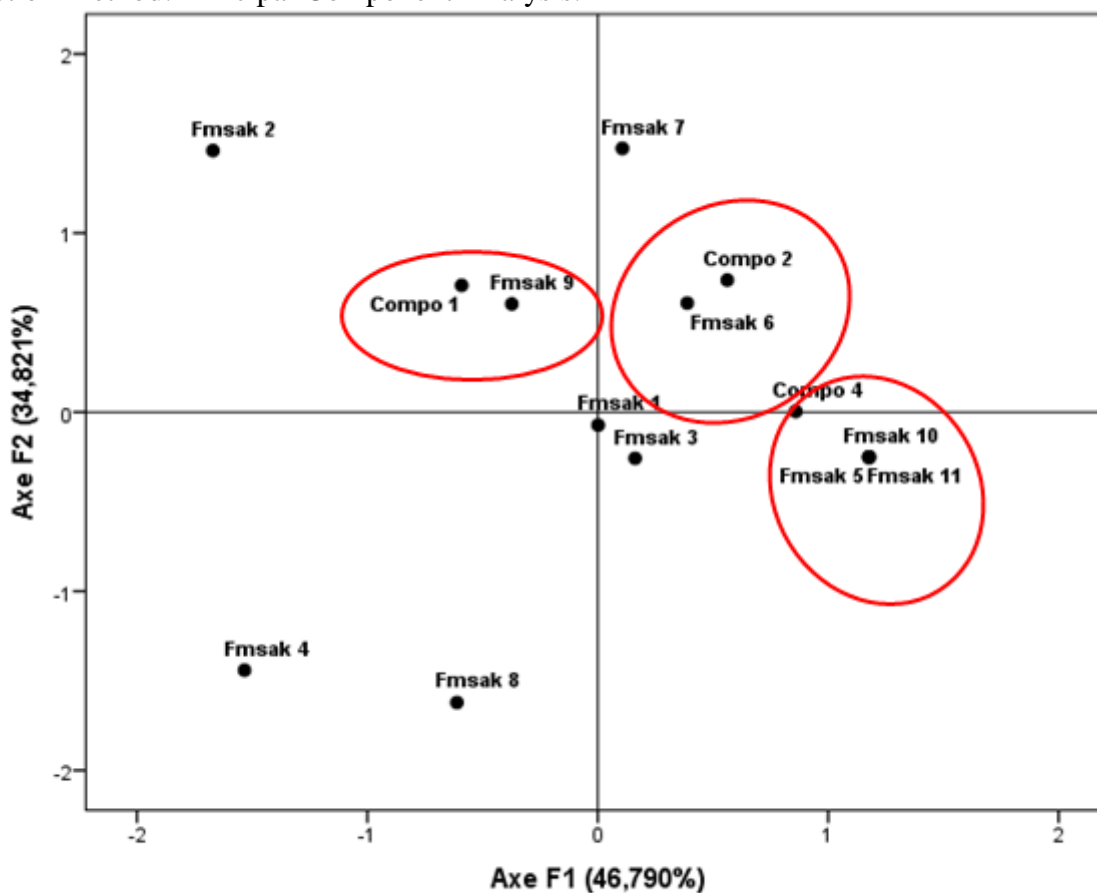
L'analyse du tableau VI montre que le chiffre d'affaire moyen des fermes est de 60.146.750F avec un minimum de 5.505.000 F et un maximum de 363.850.000 F de même, le bénéfice moyen réalisé par ces fermes est de 43.293.977 F avec un minimum de 3.120.000 F et un maximum de 291.765.000 F ces données montrent que les fermes jouissent d'une bonne santé financière. Ce qui leur garantit un bon niveau d'autonomie financière et les épargne de la sensibilité aux aides. Mais la diversité des activités sur les fermes est faible. Ce qui a valu un faible score (3,45/10) à l'indicateur "taux de spécialisation économique". La raison de ce faible score est que la principale activité est le palmier à huile. Les autres activités sont en faible proportion. Par conséquent, dès que la filière palmier aura un problème, les revenus baisseront considérablement sur les fermes.

Le tableau VII et la figure 3 présente respectivement la contribution des composantes et l'Analyse en Composantes Principales (ACP) sur l'échelle économique.

Tableau VII : Contribution des composantes de l'échelle économique

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	1,404	46,790	46,790	1,404	46,790	46,790
2	1,045	34,821	81,611	1,045	34,821	81,611
3	,552	18,389	100,000			

Extraction Method: Principal Component Analysis.


Figure 3 : Analyse en Composantes Principales sur l'échelle économique
Source : Résultat d'enquête, 2019
Légende : Fmsak= Ferme Moderne Sakété

Compo 1= Composante "Viabilité économique"

Compo 2= Composante "Indépendance"

Compo 4 : composante "Efficience"

L'analyse de la figure 3 montre que l'axe 1 explique 46,790 % des informations tandis que l'axe 2 prend en compte 34,821 %. La composante 4 (efficience) est bien représentée sur l'axe

1 alors que les composantes 1 (viabilité économique) et 2 (indépendance) sont représentées sur l'axe 2, mais ces deux composantes sont opposées. Il est à remarquer, à travers l'analyse de cette figure, que les fermes 10 et 11 ont contribué plus, à la formation de l'axe 1 et ont pratiquement les caractéristiques identiques. Tandis que les fermes 1, 7, 8 et 9 ont mieux contribué à la formation du deuxième axe et les composantes de cette échelle ont contribué différemment à la durabilité économique des fermes. La figure 4 présente le niveau de durabilité de l'axe «économique» par composante des fermes modernes de la commune de Sakété.

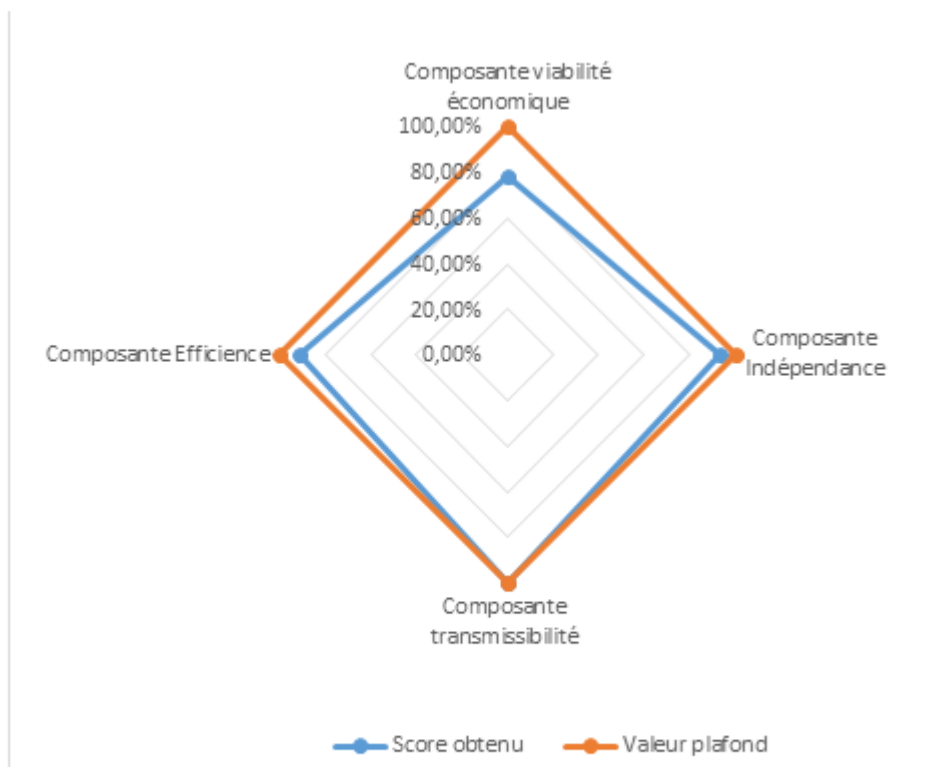


Figure 4 : Niveau de durabilité des composantes de l'axe "économique"

Source : Résultat d'enquête, 2019

L'analyse de la figure 4 révèle que les quatre composantes ont contribué positivement à la durabilité de l'axe «économique». Mais la composante « viabilité économique » a contribué le moins à cette durabilité avec un taux de 78,16 %. Ce taux est dû à la faible spécialisation économique des fermes. Les composantes : «efficience», « indépendance » et «transmissibilité » y ont contribué avec, respectivement, les taux de 90,88 %, 93,44 % et 100 %.

3. Discussion

Quelles que soient les stratégies mises en œuvre, la dimension économique de la durabilité domine dans les réponses et argumentaires développés par les agriculteurs. B. B. L. Mariem (2018, p.104) témoigne de la même réalité au Maroc. Pour ce dernier, cette dimension, qui intègre des questions d'investissements, de disponibilités de capitaux, de rentabilité et d'efficacité des processus de gestion, est jugée prioritaire pour tout agriculteur par rapport à des préoccupations environnementales. La preuve est que tous les auteurs, consultés, qui ont évalué cette dimension ont obtenu une note supérieure ou égale à la moyenne. La valeur de cette durabilité dans le cadre de la présente recherche est de 89,53 sur 100. Nyore et *al.*, (2017, p.83) en ont obtenu 63,79 sur 100 sur les exploitations agricoles familiales de la zone cotonnière du Cameroun. N. M'Hamdi et *al* (2009, p.224) ont obtenu une note de 57,5 sur 100 sur les exploitations laitières tunisiennes. Le score de durabilité de cette dimension de durabilité obtenu par F. D. O. Topanou-Ligan (2015, p.218) sur les exploitations bénéficiaires du PPMA dans la commune de Gogounou au Bénin est un peu plus moyen que celui obtenu par les auteurs précédents. Il est de l'ordre de 51,2 sur 100. Mais le principal indicateur qui affaiblit la durabilité de cette dimension est le taux de spécialisation économique. Dans le cadre de la présente recherche, cet indicateur a enregistré une note de 3,45 sur 10. Pareil pour F. D. O. Topanou-Ligan (2015, p.217) qui en a obtenu une note de 3,8 sur 10. Les exploitations étudiées par N. M'Hamdi et *al* (2009, p.222) en ont enregistré une note de 5 sur 10. Cela montre alors qu'un effort de diversification des activités doit se poursuivre sur les exploitations. Pour peur de voir les exploitations disparaître automatiquement, dès que la principale activité subit une faillite. Néanmoins, des efforts économiques sont faits par les exploitants pour garantir une viabilité économique de leurs exploitations. Car selon A. Laajimi et J. Ben Nasr (2009, p.13), la pérennité d'un système de production dépend d'abord de sa viabilité économique, mais aussi de son indépendance économique, de sa transmissibilité et de son efficacité.

Conclusion

Cette recherche qui a porté sur la durabilité de l'agriculture a contribué à une meilleure connaissance des pratiques agricoles et des points d'amélioration de la durabilité économique des fermes modernes dans la commune de Sakété. L'analyse des résultats révèle que le score moyen obtenu pour cette échelle de durabilité est de 89,53/100. Ce résultat prouve une vitalité économique de ces fermes.

Des six indicateurs que contient cet axe de durabilité, trois ont enregistré le score plafond, il s'agit des indicateurs "Viabilité économique" (20/20) de la composante «Viabilité économique», "sensibilité aux aides" (10/10) de la «composante indépendance» et "transmissibilité du capital" (20/20) de la composante «transmissibilité du capital». Ses résultats témoignent que, sur le plan économique, les fermes sont viables et ne dépendent d'aucune aide extérieure et de même, leur transmissibilité à la génération descendante est assurée. Mais la composante «viabilité économique» a contribué le moins à cette durabilité avec un taux de 78,16 %. Ce taux est dû à la faible spécialisation économique des fermes. En effet, les résultats de l'évaluation du taux de spécialisation économique sur l'ensemble des fermes est en moyenne de 3,45 sur 10. Soit un taux de 34,5 %. Ce qui signifie que cet indicateur contribue faiblement à la durabilité économique des fermes et celles-ci sont ainsi exposées aux contraintes économiques. Cela veut dire que, dès que le prix de l'huile de palme ou des régimes de palmier à huile, commercialisés par ces fermiers, chute, leurs revenus baisseront considérablement d'autant plus que la plus importante culture sur toutes les exploitations est le palmier à huile qui représente en moyenne 90,62 % de leur chiffre d'affaires. Cela porterait donc atteinte à la bonne santé financière de ces fermiers. Ainsi, en raison de l'importance de la question de durabilité, il apparaît judicieux que les fermiers diversifient davantage les activités sur la ferme et réduire le niveau de spécialisation avec la promotion d'autres espèces cultivées.

Références bibliographiques

- 1- CHARVET Jean-Paul (2007) « Agriculture et développement durable », in Y. Veyret (Ed.), Le développement durable (pp. 117-140). Paris : Sedes.
- 2- CMED (Commission mondiale sur l'environnement et le développement) : 2005, Notre avenir à tous, Saint-Jean-sur-Richelieu : Éditions Lambda, 4^{ème} éd. 150p
- 3- FNCIVAM (2008) : L'agriculture durable, une voie d'avenir. Edition FNAB, 2008. 24p
- 4- GAMBORG Caled. ET SANDOE Peter. (2003): Breeding and biotechnology in farm animals, ethical issues. In: Levinson R. & Reiss M., eds. Key issues in bioethics. 15p
- 5- LAAJIMI Abderraouf et BEN NASR jamel (2009) : Appréciation et comparaison de la durabilité des exploitations agricoles biologiques et conventionnelles en Tunisie: Cas de l'oléiculture dans la région de Sfax. In New Medit N. 1/2009, Institut National Agronomique de Tunisie. Département d'Economie -Gestion agricole et Agroalimentaire. Pp 10-19.
- 6- LECUYER Bernad, CHATELLIER Vivien et DANIEL Kléric (2013) : Les engrais minéraux dans les exploitations agricoles françaises et européennes. *Économie rurale*, n°333, 2013, pp. 151-161.

- 7- MARIEM Baccar Ben Lamine (2018) : Evaluation de la durabilité et des processus d'adaptation des exploitations agricoles familiales en lien avec les ressources en eau souterraine et le développement des filières agricoles : cas de la plaine du Saïs (Maroc). Thèse de doctorat à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat. 215p.
- 8- M'HAMDI Naceur, ALOULOU Rafik, HEDHLY Mouna ET BEN HAMOUDA Mohamed (2009) : Évaluation de la durabilité des exploitations laitières tunisiennes par la méthode IDEA. In. Biotechnol. Agron. Soc. Environ. 2009 13 (2), pp. 221-228.
- 9- NYORE, Mohamed Gafsi, Ahmed Madi (2017) : Durabilité des exploitations agricoles familiales de la zone cotonnière du Cameroun, In Africa 21 n°1. Pp 80-100
- 10- SECK Ibrahima (2001) : Agriculture familiale durable comme modèle d'agriculture en Afrique. ASPAB/FENAB SENEGAL ; ROPPA Atelier Régional Ouagadougou Octobre 2001. 15p
- 11- TERRIER Médulline (2009) : Manuel de présentation de l'outil d'évaluation ex ante de la durabilité des systèmes d'activité des ménages agricoles pluriactifs dans l'Aude. ADEAR. 75p
- 12- TOPONOU LIGAN Francine Olivia Dona (2015) Essai d'évaluation de la durabilité de l'agriculture : application aux exploitations sous mécanisation agricole dans la commune de Gogounou au nord Bénin, Thèse de Doctorat de l'Université d'Abomey-Calavi. 282p
- 13- VILAIN Lionel (2008) : La méthode IDEA. Guide d'utilisation. 3^e Ed. 185p